



musica 2011

N° 14

Mardi 27 septembre 2011 à 20h30
Théâtre National de Strasbourg (TNS) - Salle Koltès

Doctor Faustus lights the lights

Opéra rock

Le TNS accueille Musica

La Fondation Orange, partenaire de Musica, parraine cette soirée

Fondation
Orange



Doctor Faustus lights the lights (2010)

Musique, **Rodolphe Burger**

Texte, **Gertrude Stein**

Adaptation, **Olivier Cadiot**

Avec le concours de **Dominic Glynn**

Mise en scène, **Ludovic Lagarde**

Assistantes à la mise en scène, **Céline Gaudier, Cécile Tonizzo**

Scénographie, **Antoine Vasseur**

Assistante à la scénographie, **Élodie Dauget**

Lumières, **Sébastien Michaud**

Costumes, **Fanny Brouste**

Maquillage, **Corinne Blot**

Collaboration musicale, **David Bichindaritz, Julien Perraudeau, Antoine Reibre, Joël Theux**

Marguerite Ida et Helena Annabel, **Valérie Dashwood**

Doctor Faustus, **Samuel Réhault**

Mephisto, **Juan Cocho**

Le chien, **Stéfany Ganachaud**

La petite fille, **Elsa Grzeszczak**

Le petit garçon, **Annabelle Garcia**

Mr Overseas Man, **David Bichindaritz**

Production La Comédie de Reims – Centre dramatique national

Avec le soutien de la SACD

fin du spectacle (sans entracte) : 22h15

À propos du spectacle

**Bouleversement des codes : théâtre, opéra, spectacle rock ?
À partir d'un texte emblématique de l'écrivaine d'avant-garde
Gertrude Stein, l'équipe de Ludovic Lagarde construit une
performance électrique, haute en couleurs.**

Il y a un côté « opéra de quat'sous » dans le *Doctor Faustus* du trio Ludovic Lagarde / Olivier Cadiot / Rodolphe Burger : mélange de théâtre où le texte, déroutant, se déploie avec fantaisie, de chansons rock, frontales et mordantes, esprit de revue aussi dans laquelle de joyeux protagonistes se révèlent meneurs et séductrices.

Faust, Méphisto, Marguerite Ida et Helena Annabel (quatre prénoms ici pour Marguerite !) mais aussi Mr Overseas Man : où il est question d'une vipère qui pique Marguerite avant d'être apprivoisée, et surtout de la lumière que maîtrise Faust, avant que Marguerite ne se l'accapare. Le pacte est rompu, un deuxième est convoqué !

Ce qui est particulièrement réussi dans cette tentative, c'est l'imbrication, la liberté de ton et une manière franche de ne pas prendre au sérieux cette réorganisation irrespectueuse du mythe faustien.

Synopsis

Un opéra électrique de Stein, auteur des avant-gardes américaines. Des chansons s'intercalent dans cette pièce aux accents de conte, des personnages non annoncés apparaissent au gré des scènes, la structure classique esquissée se détraque – pas le rythme.

Ici au commencement, Faust a déjà pactisé avec Méphisto, un diable de pacotille : Faust seul dispose de la lumière, la lumière électrique. De son côté, Marguerite Ida et Helena Annabel – oui Marguerite a ici quatre prénoms – en promenade dans les bois, se fait mordre par une vipère. Et c'est Faust qui la sauve, l'air de rien.

Passe le temps, pas la mélancolie ; dans ce monde artificiel, Faust est exclu de la commune nature – maître et possesseur de la lumière, il n'y a plus pour lui de jour, il n'y a plus pour lui de nuit. Solitaire déçu. Sur l'autre bord, la vipère est apprivoisée, Marguerite Ida et Helena Annabel, comme une apparition parmi ses chandelles, a rencontré Mr Overseas Man, c'est l'amour. Il paraît qu'elle aussi possède désormais la lumière.

Mais alors, si une autre dispose de la lumière, le pacte diabolique se défait. Libéré, Faust veut juste être lui-même et, désir retrouvé, il aspire étrangement plus que tout à aller en Enfer avec Marguerite.

Il convoque Mephisto, second pacte déroutant, et s'entend dire qu'il lui suffit de commettre un péché, de tuer ses deux compagnons, le chien qui dit merci et le petit garçon.

En route pour l'Enfer, le diable lui accorde en sus l'éternelle jeunesse. Mais non, l'Enfer, ce sera sans Marguerite : elle ne le reconnaît pas, jeune il n'est plus Faust, et puis de toute manière elle en aime un autre.

De son côté Faust chante toujours seul : Leave me alone / Let me be alone.

Marion Stoufflet

Dramaturge associée au Collectif de la Comédie de Reims

Le compositeur

Rodolphe Burger

France (1957)

Vastes sont les territoires peu à peu conquis par Rodolphe Burger et son insatiable appétit musical. Professeur de philosophie, il crée au milieu des années quatre-vingt le collectif Dernière Bande qui deviendra en 1986 le groupe Kat Onoma, qu'il mènera au chant et à la guitare. Depuis, il ne cesse de multiplier les collaborations avec ses alter ego : des auteurs-compositeurs tels Alain Bashung pour *Le Cantique des Cantiques* ou Jacques Higelin pour les albums *Amor Doloroso* et *Coup de foudre* ; des instrumentistes exceptionnels, comme le guitariste James Blood Ulmer, le trompettiste Erik Truffaz ou ses complices de tournée, Julien Perraudeau et Alberto Malo ; sans oublier les chanteuses Françoise Hardy et Jeanne Balibar.

Mais Rodolphe Burger explore également des contrées extra-musicales dont les mots, les images et les gestes entrent en résonance avec son propre univers. Avec le poète Pierre Alferi, il compose des ciné-poèmes et offre une subtile bande-son à des séquences de cinéma muet ; avec la chorégraphe Mathilde Monnier, il réinvente les liens entre musique et danse ; avec Philippe Dupuy et Charles Berberian, il forge un spectaculaire concert dessiné.

Désirant faire partager son goût de l'aventure à un public varié, Rodolphe Burger a créé en 2001 le festival trans-genres « C'est dans la Vallée » dans sa ville d'origine, Sainte-Marie-aux-Mines. Comme horizon naturel de ce cheminement, la toute nouvelle « Compagnie Rodolphe Burger »,

plateforme de création, de production et de diffusion née en 2009, prône le même esprit de liberté à destination d'un public de plus en plus large. En 2006-07, Rodolphe Burger était en résidence au Conservatoire de Strasbourg, en partenariat avec Musica.

www.rodolpheburger.com

Les auteurs

Gertrude Stein, Écrivain
États-Unis (1874 - 1946)

Gertrude Stein laisse derrière elle une œuvre imposante et extrêmement variée, survolant la plupart des genres littéraires (du roman à l'autobiographie, en passant par la poésie, le portrait et le théâtre) et même musicaux (opéra, ballet). Développant un style très personnel non dénué d'humour, basé sur la répétition et jouant avec les mots, elle reste identifiée dans l'histoire comme la « papesse de l'avant-garde », fondatrice de la littérature moderne américaine.

Passionnée d'art moderne, elle collectionne des œuvres de peintres avant-gardistes comme Pablo Picasso, Henri Matisse et Paul Cézanne, qui vont l'influencer dans son écriture (*Three Lives*, 1909). Son domicile parisien devient vite une sorte de salon où tous les artistes – peintres et écrivains, français ou étrangers – se croisent. Jusqu'au début de la guerre, elle travaille à différents ouvrages dont une série de portraits et un recueil poétique, *Tender Buttons*. Elle publie une anthologie de son œuvre, *Geography and Plays* (1922), ainsi que des extraits de *The Making of Americans*, roman fleuve dont l'intégralité ne sera publiée qu'en 1925. C'est le succès de *The Authobiography of Alice B. Toklas* (1933) qui lui assure la reconnaissance du public et des milieux littéraires.

Dès les années cinquante, ses textes nourrissent le travail de nombreux artistes tels que Robert Wilson, Richard Foreman, le Living Theatre... dont les propositions ont renouvelé les formes théâtrales et lyriques. Plusieurs compositeurs se sont emparés de ses textes, parmi lesquels Virgil Thomson pour ses opéras *Four Saints in Three Acts* (1928) et *The Mother of Us All* (1947) et John Cage (*Living Room Music*, 1940).

www.gertrudesteinsociety.org

Olivier Cadiot, Adaptation
France

Auteur de romans et de textes adaptés au théâtre, poète et traducteur, Olivier Cadiot mène une carrière exigeante dans le paysage littéraire français. En permanente recherche stylistique, il brouille les frontières entre poésie et prose dans des œuvres sensorielles : *L'Art poétique* (1988), *Le Colonel des Zouaves* (1997) et plus récemment *Un mage en été* (2010). Pour le théâtre, il adapte plusieurs de ses livres pour Ludovic Lagarde, parmi lesquels *Retour définitif et durable de l'être aimé* (2002), *Fairy Queen* (2004) et *Un nid pour quoi faire* (2007). Il collabore régulièrement avec Pascal Dusapin avec qui il crée notamment *Il-Li-Ko* (1987) et l'opéra *Roméo et Juliette* (1985-88). Avec Rodolphe Burger, il enregistre deux disques, *On n'est pas des indiens, c'est dommage* et *Hôtel Robinson*. Dans les années 1990, il crée la *Revue de littérature générale* avec Pierre Alferi. Il est aussi traducteur, notamment des *Psaumes* et du *Cantique des Cantiques* pour la nouvelle version de la Bible éditée en 2002. Il est artiste associé du Festival d'Avignon 2010, en compagnie de Christoph Marthaler. Olivier Cadiot est auteur associé à la Comédie de Reims depuis 2009.

La mise en scène

Ludovic Lagarde, Mise en scène
France

Après des études théâtrales à la faculté de Censier – Paris III, Ludovic Lagarde est élève comédien à l'École Théâtre en Actes dirigée par Lucien Marchal, puis devient l'assistant du metteur en scène Christian Schiaretta. C'est à la Comédie de Reims et au Théâtre Le Granit de Belfort qu'il réalise ses premières mises en scène. Sa première collaboration avec Olivier Cadiot remonte à 1993, lorsqu'il lui passe commande de la pièce *Sœurs et frères*. Depuis 1997, il ne cesse de mettre en scène les romans de l'écrivain. Dernièrement, c'est *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* qu'il adapte pour la scène à l'occasion du Festival d'Avignon 2010. Également metteur en scène d'opéra, il a récemment mis en scène les opéras *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin à l'Opéra Comique et *Massacre* de Wolfgang Mitterer présenté à Musica 2008. Parallèlement à son travail de création théâtrale, Ludovic Lagarde mène une importante activité de transmission et de pédagogie (École du Théâtre National de Strasbourg, Conservatoire Supérieur d'Art

Dramatique de Paris, Institut Nomade de mise en scène, et École Régionale d'Acteurs de Cannes). Depuis janvier 2009, Ludovic Lagarde est directeur de la Comédie de Reims.

Antoine Vasseur, Scénographie
France

Membre du collectif artistique de la Comédie de Reims, Antoine Vasseur compte à son actif plus d'une vingtaine de créations scénographiques pour le théâtre ou l'opéra. Il découvre le théâtre avec une pièce de Molière dont l'écriture le surprend et éveille un vif intérêt chez lui, ce qui l'amène à suivre une formation libre en lettres et en arts plastiques. La fréquentation de la Maison de la Culture d'Amiens nourrissant ses connaissances et sa curiosité, Antoine Vasseur poursuit sa formation à l'Université Paris III où il obtient en 2001 une maîtrise d'Études théâtrales. Ses recherches entraînent sa réflexion sur la relation entre théâtre et architecture et le conduit à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, dont il sort diplômé en 2003. Depuis, il collabore régulièrement aux créations de Ludovic Lagarde et d'Olivier Cadiot pour le théâtre et l'opéra (*Fairy Queen*, Festival d'Avignon, 2004 / Théâtre National de la Colline, 2005 ; *Orphée et Eurydice* de Christoph Willibald Glück, Opéra de Lausanne, 2004). Il a également travaillé avec Arthur Nauzyciel pour la scénographie de *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett (Théâtre National de L'Odéon, 2003), et a élaboré la scénographie de la onzième Académie Baroque Européenne d'Ambronay (*Actéon* de Marc-Antoine Charpentier, avec Christophe Rousset et Les Arts Florissants).

Sébastien Michaud, Lumières
France

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art et Technique du Théâtre en 1993, Sébastien Michaud collabore tant artistiquement que techniquement en tant qu'éclairagiste à de nombreux projets pour le théâtre et l'opéra. Depuis 2001, il travaille également comme scénographe.

Fidèle collaborateur de Ludovic Lagarde, il réalise les lumières de ses spectacles depuis 1994, pour entre autres *Le Colonel des Zouaves*, *Fairy Queen*, *Un nid pour quoi faire*, *Un mage en été* mais aussi *Richard III*. En 2008, il réalise les lumières de *Roméo et Juliette*, opéra de Pascal Dusapin, et de *Massacre* de Wolfgang Mitterer.

Avec Cécile Pauthe, il réalise les scénographies de *Quartett* de Heiner Müller en 2003, de *L'Ignorant et le Fou* de Thomas Bernhard en 2006, ou encore *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman en 2008. Toujours en tant que scénographe, il collabore également avec Siegrid Alnoy, Aurélia Guillet et Lucie Berelowitsch.

Les interprètes

Valérie Dashwood, Marguerite Ida et Helena Annabel
France

Élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1993 à 1996, Valérie Dashwood y suit l'enseignement de Dominique Valadié, Daniel Mesguich et Stuart Seide. Au théâtre, elle travaille avec Emmanuel Demarcy-Mota (*Wanted Petula* et *Ma vie de chandelle* de Fabrice Melquiot, *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco, *Six personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello...), Daniel Jeanneteau (*Iphigénie* de Racine), Stuart Seide, Jean-Pierre Garnier, Jean-Luc Paliés, Jean-Luc Revol. Elle a déjà travaillé sous la direction de Ludovic Lagarde pour *Un nid pour quoi faire* et *Fairy Queen* d'Olivier Cadiot. Au cinéma, elle tourne sous la direction de Fred Cavayé, Damien Odoul, Frédéric Jardin et pour la télévision avec Pascal Chaumeil, Pierre Granier-Deferre et Jean-Yves Pitoun.

Samuel Réhault, Doctor Faustus
France

Formé à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes de 2002 à 2005, Samuel Réhault y rencontre différents metteurs en scène parmi lesquels Georges Lavaudant, Alain Françon et Romeo Castelluci. À sa sortie, il joue dans *Platonov* d'Anton Tchekhov puis *Naître* d'Edward Bond mis en scène par Alain Françon. Depuis 2007, il travaille régulièrement avec Ludovic Lagarde, notamment dans *Richard III* de Peter Verhelst et *Un nid pour quoi faire* d'Olivier Cadiot. Il est également auteur-compositeur-interprète.

Juan Cocho, Mephisto

France

Après des études de lettres, Juan Cocho commence une formation d'éducateur spécialisé auprès de jeunes autistes et handicapés moteurs. En 1995, il suit une formation théâtrale à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Depuis, il travaille comme comédien en France et à l'étranger, avec notamment Jean-Yves Ruf, François Verret, Éric Lacascade, Ludovic Lagarde, Stuart Seide, Jacques Rebotier, Daniel Veronese, René Chénaux, Ahmed Madani, Manfred Karge... Un atelier avec Enzo Cormann lui ouvre la porte de l'écriture, qu'il continue désormais de développer parallèlement à son travail de comédien. Avec le Collectif des Fiévreux, constitué de comédiens issus de l'école du TNS, il travaille sur ses propres textes comme auteur et comédien. Il est récemment associé en tant qu'auteur en résidence à l'école des clowns, des burlesques et des excentriques du Samovar à Bagnolet.

Stéfany Ganachaud, Le chien

France

Après avoir suivi des cours d'art dramatique et de danse entre 1984 et 1991, Stéfany Ganachaud s'oriente vers la danse contemporaine et obtient en 1995 son diplôme d'État d'enseignement. Elle rencontre alors Odile Duboc et intègre sa compagnie pour la création de *Trois boléros*. Elle collabore ensuite fidèlement avec la chorégraphe tant au sein de la compagnie que dans ses projets extérieurs, comme interprète, assistante et pédagogue. Elle participe aussi en tant que chorégraphe et collaboratrice artistique aux mises en scène de Jean Lambert-Wild, Philippe Berling et Ludovic Lagarde. Avec ce dernier, elle a notamment travaillé comme collaboratrice artistique sur l'opéra de Gluck, *Orphée et Eurydice* en 2004.

Elsa Grzeszczak, La petite fille

France

Après un Master I d'Études Théâtrales à Paris III et après avoir suivi des ateliers de théâtre et plusieurs formations à Paris avec Daniel Berlioux et Jean-Luc Galmiche, Elsa Grzeszczak intègre les Classes de la Comédie de Reims en 2007. Durant cette formation professionnelle, elle travaille notamment avec Jean-Pierre Garnier, Cyril Anrep, Marion Lévy, Robert Expert, Joséphine Derenne, François Regnault, Christophe Patty,

David Girondin Moab, Victor Gauthier-Martin, Arnaud Meunier, Thomas Bouvet et Matthieu Roy.

En 2010, elle joue dans *La Terreur du Boomerang* d'Anne Kawala mis en scène par Émilie Rousset, *Le Bouc* et *Preparidise Sorry Now* de Rainer Werner Fassbinder mis en scène par Guillaume Vincent, et en 2011 dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov mis en scène par Mikaël Serre, pièces créées à la Comédie de Reims.

Annabelle Garcia, Le petit garçon
France

Annabelle Garcia prend des cours de piano et de théâtre dès son plus jeune âge, commence la guitare et le chant et débute le théâtre au lycée. Depuis octobre 2009, elle est élève des Classes de la Comédie de Reims où elle travaille notamment avec Pierre Baux, Laurent Poitrenaux, Camille Panonacle, Stéfany Ganachaud, Jean-Pierre Garnier, Marion Stoufflet ou encore Robert Expert.

David Bichindaritz, Mr Overseas Man
France

David Bichindaritz est musicien, vidéaste et ingénieur du son. Diplômé de l'Institut Supérieur des Techniques du Son en 1999, il travaille à l'Ircam de 1999 à 2002. Il y rencontre Ludovic Lagarde et Olivier Cadiot, puis collabore avec Gilles Grand pour le spectacle *Retour définitif et durable de l'être aimé* en 2002. Il réalise ensuite, au sein de la Compagnie Ludovic Lagarde, les créations sonores et musicales de *Oui dit le très jeune homme* et *Fairy Queen* (2004), *Richard III* (2007) et *Un nid pour quoi faire* (2009). Il crée, depuis, de nombreuses bandes sons pour le théâtre dont celles du trio Irène Jacob, Benoît Delbecq et Jérôme Kircher. En 2007, il se lance dans la création vidéo, d'abord pour *Ébauche d'un portrait* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par François Berreur, puis pour *Massacre* de Wolfgang Mitterer. Depuis 1995, il collabore étroitement avec Jonathan Michel dont il compose les musiques originales des films et des mises en scène. En 2009, il intègre le collectif artistique de la Comédie de Reims.

Prochaines manifestations

N°15 - Mercredi 28 septembre à 18h, Librairie Kléber

WAGNER AUJOURD'HUI : MYTHES ET RÉALITÉS ? /1

Conférence animée par P. Olivier

N°16 - Mercredi 28 septembre à 20h30, Salle de la Bourse

ENSEMBLE MODERN / EXAUDI

Retrouvez tous les concerts et spectacles et commandez vos billets
en ligne sur :

www.festival-musica.org

Les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :



Le Ministère de la Culture
et de la Communication
*Direction Générale de la Création
Artistique (DGCA)*
*Direction Régionale des Affaires
Culturelles d'Alsace (DRAC)*



La Ville
de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général
du Bas-Rhin

Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la création et la diffusion musi-
cales, soutenu par le Programme
Culture
de la Commission Européenne
La Caisse des Dépôts
La Fondation Orange
Le Fonds pour la Création Musicale
(FCM)
La Société des Auteurs et
Compositeurs
Dramatiques (SACD)
Pro Helvetia, fondation suisse
pour la culture
ARTE
Le Consulat Général d'Autriche
à Strasbourg

Avec la participation des partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg
Pôle Sud, scène conventionnée
pour la musique et la danse
Le Conservatoire de Strasbourg
L'Orchestre philharmonique
de Strasbourg
L'Université de Strasbourg
La Librairie Kléber
L'Opéra national du Rhin
Le Théâtre National de Strasbourg
L'UGC Ciné Cité
Les Journées de l'architecture
L'Association Arts et Cultures
du Temple Neuf
Le Rectorat de Strasbourg
Strasbourg Festivals

Les partenaires médias de Musica :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama
ARTE Live Web

Avec le concours de :

ADT 67
Les services de la Ville de Strasbourg
L'Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication

*Musica est membre fondateur de Strasbourg Festivals
et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création
et la diffusion musicales.*